

D. 96 — 1945

[S - C - 33055]

20. DEZEMBER 1995 — Erlass der Regierung zur Regelung der Anerkennung und Bezuschussung von Personen und Einrichtungen zur Begleitung und Betreuung von Jugendlichen aufgrund des Dekretes über die Jugendhilfe

Die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft,

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über die institutionellen Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, abgeändert durch die Gesetze vom 6. Juli 1990, 18. Juli 1990 und 16. Juli 1993;

Aufgrund des Dekretes über die Jugendhilfe vom 20. März 1995,

Aufgrund der koordinierten Gesetze über den Staatsrat vom 12. Januar 1973, insbesondere des Artikels 3 § 1, abgeändert durch die Gesetze vom 9. August 1980, 16. Juni und 4. Juli 1989;

Aufgrund der Dringlichkeit;

In Erwägung der Tatsache, daß das Dekret vom 20. März 1995 über die Jugendhilfe, das am 1. Mai 1995 in Kraft tritt, nicht angewandt werden kann, ehe die Bedingungen zur Anerkennung der Dienste und Einrichtungen zur Betreuung und Begleitung der Jugendlichen verabschiedet sind;

In Erwägung des Gutachtens des Jugendhilferates;

Auf Vorschlag des Ministers für Jugend, Ausbildung, Medien und Soziales,

Beschließt:

Artikel 1 - Folgende Einrichtungen werden für die in Artikel 20, § 3, und in Artikel 28, 1°, 2°, 5° und 7° des Dekretes über Jugendhilfe vorgesehenen Maßnahmen der pädagogischen oder therapeutischen Begleitung, einer Familienbegleitung, der Erstellung und Begleitung eines Erziehungsprogrammes oder der Begleitung bei selbständigem Wohnen anerkannt:

- Das Sozial Psychologische Zentrum,
- Die Sozialdienste der Öffentlichen Sozialhilfzentren der 9 Gemeinden der Deutschsprachigen Gemeinschaft,
- Der Dienst für Familienarbeit im Rahmen der Kinder- und Jugendhäuser des Ö.S.H.Z. Eupen,
- Der Jugendhilfedienst,
- Der Jugendgerichtsdienst,
- Der Dienst für Kind und Familie,
- Der Familienhilfsdienst,
- Die PMS-Zentren,
- Die Frühhilfe Ostbelgien.

Art. 2 - Die in Artikel 1 genannten Einrichtungen erfüllen diese Begleitmaßnahmen im Rahmen ihrer Aufgaben, für die sie bereits von der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft beauftragt oder anerkannt sind. Sie erhalten für die Maßnahmen im Rahmen des Dekretes über die Jugendhilfe keine zusätzlichen Zuschüsse.

Art. 3 - Es können Projekte für die im Rahmen des Artikels 20, § 3 und des Artikels 28, 3° und 7° des Dekretes über Jugendhilfe vorgesehenen Maßnahmen anerkannt werden, wenn sie folgende Bedingungen erfüllen:

- 1° Als Vereinigung ohne Erwerbzzweck konstituiert sein.
- 2° Wenigstens halbtätig eine Person beschäftigen, die das Diplom eines Erziehers, eines Sozialassistenten, eines Psychologieassistenten oder eines Lizenziaten in Psychologie besitzen.
- 3° Über die notwendigen Räumlichkeiten verfügen, um die Aufgabe der Begleitung in diskreter Form durchführen zu können.
- 4° Im Rahmen einer Konvention mit der Deutschsprachigen Gemeinschaft mit der Betreuung von Jugendlichen oder von Jugendlichen und Erwachsenen beauftragt sein.

Art. 4 - Die für die Begleitung einer Maßnahme im Rahmen der Artikels 20 und 28 des Dekretes über die Jugendhilfe anerkannten Einrichtungen und Projekte sind verpflichtet, dem Jugendhilfedienst, dem Jugendgerichtsdienst und der zuständigen Abteilung im Ministerium die notwendigen Auskünfte auf Anfrage zukommen zu lassen.

Art. 5 - Die für die Begleitung einer Maßnahme im Rahmen der Artikels 20 und 28 des Dekretes über die Jugendhilfe anerkannten Einrichtungen und Projekte sind verpflichtet, dem Prokurator des Königs oder dem Jugendrichter wenigstens einmal jährlich und auf Anfrage einen Bericht über die betreuten Personen zukommen zu lassen.

Dieser Bericht beinhaltet eine schlußfolgernde Bilanz der psychosozialen Entwicklung des Jugendlichen und seiner Familie, wenn diese ebenfalls begleitet wird.

Art. 6 - Im Ministerium der Deutschsprachigen Gemeinschaft wird ein Pflegefamiliendienst eingerichtet. Ein Sozialassistent wird im Ministerium mit der Auswahl und Begleitung der Pflegefamilien beauftragt.

Der Prokurator des Königs, der Jugendrichter oder der Jugendhilfedienst informieren den Pflegefamiliendienst über die Situation der Jugendlichen, für die sie eine Unterbringung in einer Pflegefamilie vorgesehen haben.

Der Pflegefamiliendienst betreut die Pflegefamilie während der gesamten Dauer der Unterbringung. Er vermittelt zwischen der Pflegefamilie und den Eltern des untergebrachten Jugendlichen, was die Ausübung der Elternrechte insbesondere das Besuchsrecht angeht.

Der Pflegefamiliendienst läßt dem Prokurator des Königs oder dem Jugendrichter wenigstens einmal jährlich und auf deren Anfrage einen Bericht über die Entwicklung des Jugendlichen in der Pflegefamilie und über die Kontakte des Jugendlichen mit seiner Familie zukommen.

Art. 7 - Vorliegender Erlaß wird wirksam am 1. Mai 1995.

Art. 8 - Der Minister für Jugend, Ausbildung, Medien und Soziales wird mit der Ausführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Eupen, den 20. Dezember 1995

Der Minister-Präsident,

Minister für Finanzen, Internationale Beziehungen, Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus,

J. MARAITE

Der Minister für Jugend, Ausbildung, Medien und Soziales,

K.-H. LAMBERTZ.

TRADUCTION

F. 96 — 1945

[S - C - 33055]

20 DECEMBRE 1995. — Arrêté du Gouvernement réglant sur base du décret relatif à l'aide à la jeunesse la reconnaissance et le subventionnement de personnes et d'institutions accompagnant et assistant les jeunes

Le Gouvernement de la Communauté germanophone,

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, modifiée par les lois des 6 et 18 juillet 1990 et du 16 juillet 1993;

Vu le décret relatif à l'aide à la jeunesse du 20 mars 1995;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que le décret du 20 mars 1995 relatif à l'aide à la jeunesse entre en vigueur le 1er mai 1995 mais ne peut être appliqué avant l'adoption des conditions réglant la reconnaissance des services et institutions accompagnant et guidant les jeunes;

Vu l'avis émis par le Conseil de l'aide à la Jeunesse;

Sur la proposition du Ministre de la Jeunesse, de la Formation, des Médias et des Affaires sociales,

Arrête :

Article 1^{er}. Les institutions suivantes sont reconnues pour les mesures prévues aux articles 20, § 3 et 28, 1^o, 2^o, 5^o et 7^o du décret relatif à l'aide à la jeunesse, mesures concernant le suivi pédagogique et thérapeutique, un accompagnement de la famille, l'élaboration et le suivi d'un programme éducatif ou l'accompagnement en cas de logement autonome :

- le "Sozial Psychologisches Zentrum"
- les services sociaux des Centres publics des 9 communes de la Communauté germanophone,
- le "Dienst für Familienarbeit" (service familial) dans le cadre des homes pour enfants et jeunes du CPAS d'Eupen,
- le service d'aide à la jeunesse,
- le service d'aide judiciaire à la jeunesse,
- le "Dienst für Kind und Familie" (service pour l'enfant et la famille),
- le "Familienhilfsdienst" (service d'aide familiale),
- les centres PMS,
- la "Frühhilfe Ostbelgien" (service d'aide précoce pour l'Est de la Belgique).

Art. 2. Les institutions visées à l'article mettent en œuvre les mesures d'accompagnement dans le cadre des tâches pour lesquelles elles ont déjà été mandatées ou reconnues par le Gouvernement de la Communauté germanophone. Elles ne reçoivent aucune subvention supplémentaire pour les mesures prises dans le cadre du décret relatif à l'aide à la jeunesse.

Art. 3. Des projets concernant les mesures prévues aux articles 20, § 3 et 28, 3^o et 7^o du décret relatif à l'aide à la jeunesse peuvent être reconnus s'ils répondent aux conditions suivantes :

- 1^o être organisés en association sans but lucratif;
- 2^o occuper une personne au moins à mi-temps, possédant un diplôme d'éducateur, d'assistant social, d'assistant en psychologie ou de licencié en psychologie;
- 3^o disposer de l'espace nécessaire pour pouvoir assurer discrètement l'accompagnement;
- 4^o être chargé de la guidance de jeunes ou de jeunes et d'adultes dans le cadre d'une convention conclue avec la Communauté germanophone.

Art. 4. A la demande du service d'aide à la jeunesse, du service d'aide judiciaire à la jeunesse et de la division compétente du Ministère, les institutions et projets reconnus pour le suivi d'une mesure prise dans le cadre des articles 20 et 28 du décret relatif à l'aide à la jeunesse sont tenus de leur faire parvenir les renseignements utiles.

Art. 5. A la demande du Procureur du Roi ou du juge de la jeunesse et au moins une fois par an, les institutions et projets reconnus pour le suivi d'une mesure prise dans le cadre des articles 20 et 28 du décret relatif à l'aide à la jeunesse sont tenus de leur faire parvenir un rapport concernant les personnes assistées.

Ce rapport comporte un bilan final de l'évolution psycho-sociale du jeune et de sa famille lorsqu'on assure également le suivi de celle-ci.

Art. 6. Il est institué au sein du Ministère de la Communauté germanophone un service de familles d'accueil. Un assistant social est chargé, auprès du Ministère, de choisir et d'accompagner les familles d'accueil.

Le Procureur du Roi, le juge de la jeunesse ou le service d'aide à la jeunesse informent le service de famille d'accueil de la situation des jeunes pour lesquels ils ont envisagé un placement en famille d'accueil.

Le service de famille d'accueil assiste la famille d'accueil durant toute la période de placement. Il sert de médiateur entre la famille d'accueil et les parents du jeune placé en ce qui concerne l'exercice des droits parentaux et plus particulièrement du droit de visite.

Le service de famille d'accueil fait parvenir au Procureur du Roi ou au juge de la jeunesse, au moins une fois par an et sur demande, un rapport sur l'évolution du jeune dans la famille d'accueil et sur les contacts du jeune avec sa famille.

Art. 7. Le présent arrêté entré en vigueur au 1er mai 1995.

Art. 8. Le Ministre de la Jeunesse, de la Formation, des Médias et des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Eupen, le 20 décembre 1995.

Le Ministre-Président,
Ministre des Finances, des Relations internationales, de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées,
du Sport et du Tourisme,

J. MARAITE

Le Ministre de la Jeunesse, de la Formation des Médias et des Affaires sociales,

K.-H. LAMBERTZ

VERTALING

N. 96 — 1945

[S - C - 33055]

20 DECEMBER 1995. — Besluit van de Regering houdende erkenning en subsidiëring van personen en inrichtingen die jongeren begeleiden en bijstaan op grond van het decreet over jeugdbijstand

De Regering van de Duitstalige Gemeenschap,

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, gewijzigd bij de wetten van 6 juli 1990, 18 juli 1990 en 16 juli 1993;

Gelet op het decreet van 20 maart 1995 over jeugdbijstand;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het decreet van 20 maart 1995 over jeugdbijstand, dat op 1 mei 1995 in werking treedt, niet toegepast kan worden voor de goedkeuring van de voorwaarden tot erkenning van de diensten en inrichtingen die jongeren begeleiden en bijstaan;

Gelet op het advies van de Raad voor jeugdbijstand;

Op de voordracht van de Minister van Jeugd, Vorming, Media en Sociale Aangelegenheden,

Besluit :

Artikel 1. De volgende inrichtingen worden erkend voor de maatregelen bepaald in de artikels 20, § 3 en 28, 1°, 2°, 5° en 7° van het decreet over jeugdbijstand genomen met het oog op de pedagogische en therapeutische begeleiding, de familiale begeleiding, de uitwerking en de begeleiding van een opvoedingsprogramma of de begeleiding ingeval van zelfstandig wonen :

- het "Sozial Psychologisches Zentrum" (sociaalpsychologisch centrum);
- de maatschappelijke diensten van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van de 9 gemeenten van de Duitstalige Gemeenschap;
- de "Dienst für Familienarbeit" (dienst voor gezinszorg) in het kader van de kinder- en jongerentehuizen van het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn van Eupen;
- de dienst voor jeugdbijstand;
- de dienst voor gerechtelijke jeugdbijstand;
- de "Dienst für Kind und Familie" (de dienst voor kind en gezin);
- de "Familienhilfsdienst" (dienst voor gezinshulp);
- de PMS-centra;
- de "Frühhilfe Ostbelgien" (centrum voor vroege hulpverlening in Oostbelgië).

Art. 2. De in artikel 1 bedoelde inrichtingen beantwoorden aan deze begeleidingsmaatregelen in het kader van de opdrachten, waarvoor ze door de Regering van de Duitstalige Gemeenschap al belast of erkend zijn. Ze verkrijgen geen bijkomende toelagen voor de maatregelen uitgevoerd in het kader van het decreet over jeugdbijstand.

Art. 3. Projecten kunnen voor de maatregelen bepaald in de artikels 20, § 3 en 28, 3° en 7° van het decreet over jeugdbijstand worden erkend, indien ze aan volgende voorwaarden voldoen :

- 1° als vereniging zonder winstoogmerk georganiseerd zijn;
- 2° een persoon ten minste halftijds tewerkstellen, die houder is van het diploma van opvoeder, maatschappelijk werker, assistent in de psychologie of licentiaat in de psychologie;
- 3° over de noodzakelijke ruimte beschikken om de begeleiding discreet te kunnen uitvoeren;
- 4° belast zijn met de begeleiding van jongeren of van jongeren en volwassenen op grond van een overeenkomst gesloten met de Duitstalige Gemeenschap.

Art. 4. Op verzoek van de dienst voor jeugdbijstand, van de dienst voor gerechtelijke jeugdbijstand en van de bevoegde Afdeling van het Ministerie zijn de inrichtingen en projecten erkend voor de begeleiding van een maatregel genomen in het kader van de artikels 20 en 28 van het decreet over jeugdbijstand ertoe verplicht hen de nuttige documenten te laten toekomen.

Art. 5. Op elk verzoek van de Procureur des Konings en van de jeugdrechter en ten minste éénmaal per jaar zijn de inrichtingen en projecten erkend voor de begeleiding van een maatregel genomen in het kader van de artikelen 20 en 28 van het decreet over jeugdbijstand ertoe verplicht hen een bericht over de begeleide personen te laten toekomen.

Dit bericht omvat een balans m.b.t. de psycho-sociale ontwikkeling van de jongere en van zijn gezin, indien dit ook begeleid wordt.

Art. 6. Er wordt bij het Ministerie van de Duitstalige Gemeenschap een Dienst voor onthaalgezinnen opgericht. Een maatschappelijk werker wordt bij het Ministerie belast met het kiezen en het begeleiden van de onthaalgezinnen.

De Procureur des Konings, de jeugdrechter of de dienst voor gerechtelijke jeugdbijstand informeren de Dienst voor onthaalgezinnen over de toestand van de jongeren, voor wie ze een plaatsing in gezinnen hebben gepland.

De Dienst voor onthaalgezinnen staat het onthaalgezin bij tijdens de hele duur van de plaatsing. Hij treedt als bemiddelaar op tussen het onthaalgezin en de ouders van de opgenomen jongere, wat de toepassing van de oudersrechten, in het bijzonder het bezoekrecht, betreft.

Op hun verzoek en ten minste éénmaal per jaar laat de Dienst voor onthaalgezinnen de Procureur des Konings of de jeugdrechter een bericht toekomen over de ontwikkeling van de jongere in het onthaalgezin en over de contacten van de jongere met zijn gezin.

Art. 7. Dit besluit treedt in werking op 1 mei 1995.

Art. 8. De Minister van Jeugd, Vorming, Media en Sociale Aangelegenheden is belast met de uitvoering van dit decreet.

Eupen, 20 december 1995.

Voor de Regering van de Duitstalige Gemeenschap :

De Minister-President,

Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen, Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme,

J. MARAITE

De Minister van Jeugd, Vorming, Media en Sociale Aangelegenheden,

K.H. LAMBERTZ

D. 96 — 1946

[C — 33060]

30. APRIL 1996. — Erlass der Regierung zwecks Festlegung der Kriterien zur Verteilung des Sonderfonds für Sozialhilfe unter die öffentlichen Sozialhilfzentren der Deutschsprachigen Gemeinschaft für das Jahr 1996 — Aktivitäten 1995

Die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft,

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über die institutionellen Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, abgeändert durch die Gesetze vom 06. Juli, 18. Juli 1990 und 16. Juli 1993;

Aufgrund des Gesetzes vom 8. Juli 1976 über die Öffentlichen Sozialhilfzentren, insbesondere des Artikels 60, § 7 und des Artikels 105, Absatz 2, abgeändert durch die Gesetze vom 09. August 1980, 31. Dezember 1983 und 22. Dezember 1995;

Aufgrund des Dekrets vom 2. Mai 1995 zur Abänderung des Gesetzes vom 8. Juli 1976 über die Öffentlichen Sozialhilfzentren;

Aufgrund der koordinierten Gesetze über den Staatsrat vom 12. Januar 1973, insbesondere des Artikels 3, § 1, abgeändert durch die Gesetze vom 9. August 1980, 16. Juni 1989 und 4. Juli 1989;

Aufgrund des Dekretes vom 9. Mai 1994 zur Gewährung von Zuschüssen für den Ankauf und die Instandsetzung von Notaufnahmewohnungen, abgeändert durch das Programmdekret vom 4. März 1996;

Aufgrund der Dringlichkeit;

In Erwägung der Tatsache, daß die Anpassung der Kriterien zur Verteilung des Sonderfonds für Sozialhilfe unter die Öffentlichen Sozialhilfzentren der Deutschsprachigen Gemeinschaft zur Gewährleistung der Kontinuität der Arbeit der Öffentlichen Sozialhilfzentren keinen Aufschub duldet;

Auf Vorschlag des Ministers für Jugend, Ausbildung, Medien und Soziales;

Beschließt:

Artikel 1. Der vorliegende Erlass regelt für das Jahr 1996 (Aktivitäten 1995) die Aufteilung des Teils des Sonderfonds für Sozialhilfe der Wallonischen Region, der den Öffentlichen Sozialhilfzentren der Deutschsprachigen Gemeinschaft zusteht.

Art. 2. Es werden 100 % des Sonderfonds für Sozialhilfe unter die Öffentlichen Sozialhilfzentren der Deutschsprachigen Gemeinschaft wie folgt verteilt :

§ 1. 3 % aufgrund der Anzahl Sozialarbeiter, die am 31. Dezember 1995 vollzeitig oder teilzeitig beschäftigt waren;

§ 2. 25 % aufgrund der für das Jahr 1995 entstandenen Nettolasten für die Gewährung des gesetzlichen Existenzminimums sowie jeglicher Sozialhilfe, die nicht in den folgenden § 3 bis § 10 berücksichtigt sind;

§ 3. 2 % aufgrund der Unkosten, die dem ÖSHZ im Rahmen der Anwendung von Art. 60, § 7 des Grundgesetzes über die ÖSHZ vom 8. Juli 1976 in 1995 entstanden sind.

§ 4. 3 % aufgrund der am 31. Dezember 1995 anerkannten Notaufnahmewohnungen, die sich auf dem Gebiet der Gemeinde befinden und deren Sozialbetreuung ausschließlich vom ÖSHZ gewährleistet wird;

§ 5. 30 % aufgrund der dem ÖSHZ im Jahre 1995 entstandenen Unkosten durch die Betreuung von Altenheim- und Altenpflegebetten in eigener Trägerschaft oder durch eine interkommunale Gesellschaft, der das ÖSHZ angeschlossen ist;

§ 6. 10 % aufgrund der durch die Unterbringung von Betagten entstandenen Nettokosten während des Jahres 1995 ausschließlich der in § 5 erwähnten Unkosten;

§ 7. 2 % aufgrund der im Jahre 1995 durch die Betreuung eines Mahlzeitendienstes entstandenen Nettokosten;

§ 8. 4 % aufgrund der Anzahl Stunden, die von einem Dienst für Familien- und Seniorenhilfe im Jahr 1995 geleistet wurden, entweder durch den eigenen Dienst des Öffentlichen Sozialhilfzentrums oder durch öffentliche oder private Dienste, mit denen das Öffentliche Sozialhilfzentrum eine schriftliche Vereinbarung getroffen hat;

§ 9. 4 % aufgrund der Unkosten, die dem ÖSHZ entstanden sind durch die im Jahre 1995 von der SOS-Selbsthilfe sowie von anderen Hilfsdiensten verrichteten Arbeitsstunden, für die das ÖSHZ aufgrund einer vertraglichen Vereinbarung eine Unkostenbeteiligung vorsieht;